



L'insertion professionnelle des diplômés du Master Finance

Résultats connus de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non

Des enquêtes annuelles d'insertion sont menées à la fois par l'UFR DEG de l'Université et par l'équipe pédagogique du Master Finance (les étudiants sortants étant plus enclins à répondre à des interlocuteurs connus). Ces enquêtes témoignent d'une excellente insertion de nos étudiants dans le monde professionnel, y compris ces deux dernières années, en dépit d'un contexte conjoncturel défavorable¹.

D'abord, ils parviennent à signer un CDI (85% de ma promotion 2008) très rapidement (la durée moyenne de recherche du 1^{er} emploi varie entre 2,3 et 5 mois), à temps plein (aucun cas de temps partiel subi). Ensuite, le niveau de rémunération est plus que satisfaisant. Le salaire net mensuel moyen s'est élevé à 2062 euros pour la promotion 2008 (contre 2294 euros pour les diplômés de 2007). À cela s'ajoutent les primes de participation, les primes d'intéressement et la rémunération afférente aux Plans d'Épargne Entreprise. Notons de surcroît que ces moyennes sous-estiment le niveau réel de rémunération dans la mesure où les diplômés étrangers qui exercent dans leur pays d'origine n'atteignent pas (après conversion) les niveaux de rémunération enregistrés en France.

¹ Ce bilan est établi sur la base des réponses obtenues auprès des promotions 2006-2007-2008, les taux de répondants oscillant entre 72 et 77%.

Pour autant, nous avons pu déterminer que ces diplômés (majoritairement d'Europe Centrale et Orientale, et d'Afrique) jouissent de rémunérations qui représentent 3,3 à 9 fois le salaire moyen local.

Les banques (banques de financement et d'investissement, de réseau, holding bancaire), les sociétés de gestion, les sociétés financières et les sociétés d'assurance sont les principaux recruteurs (ex : Crédit du Nord, Société Générale, BNP-Paribas, LCL, Crédit Mutuel, Natixis, Caisse d'Epargne, CRCI, Capital Financial Holdings, Bancpost SA – Groupe Eurobank EFG, BRED, HSBC, ...).

Parmi les postes occupés par nos diplômés, nous avons relevé : analyste crédit, conseiller de clientèle professionnelle, technicien ou responsable Middle Office, chargé d'affaires entreprises, opérateur de marché, analyste crédit PME, Gestionnaire de crédit bail immobilier, dealer sur marché des changes, conseiller financier, chargé d'étude économique, finance manager, contrôleur bancaire, responsable des risques opérationnels, technicien back office (sur Hedge Funds), opérateur front office.

Cette liste témoigne de la diversité de la formation dispensée dans le cadre du Master Finance et de son adéquation à (/avec ?) de nombreux métiers. D'autre part, elle démontre que les étudiants sortants sont aptes à occuper des postes de haute responsabilité, qui exigent à la fois de solides connaissances et de l'autonomie. C'est d'ailleurs un point qui se dégage de l'évaluation de la formation par les étudiants (cf. point 5 ci-dessous). D'ailleurs, nombreux sont ceux qui nourrissent des perspectives de promotion rapides dans leur entreprise.

Du point de vue géographique, les régions Ile de France et Centre accueillent l'immense majorité des sortants. Chaque année quelques postes sont pourvus à l'étranger (Etats-Unis, Chine, Roumanie, Lituanie, Vietnam).

Notons que quelques rares cas de poursuite d'étude ont été relevés (en Mathématiques et aide à la décision, ou en Econométrie et Statistique Appliquée, en France mais aussi au Royaume-Uni).



L'évaluation de leur formation par les diplômés du Master Finance

Résultats connus de l'évaluation à 2 ans de la formation par les sortants

Cette évaluation indique que les degrés de satisfaction les plus élevés ("satisfaits" ou "très satisfaits") concernent :

- l'adéquation [de leur métier] avec la formation du master
- l'autonomie dans leur travail
- l'intégration dans leur entreprise
- l'intérêt des missions menées
- l'ambiance dans le travail
- la proximité avec le lieu de résidence

Nous notons également une reconnaissance croissante de la formation auprès du milieu professionnel (en dépit d'un environnement très concurrentiel). En témoigne ce message d'une étudiante (promotion 2008), analyste Crédit à la banque LCL : *"Lors de l'entretien collectif que j'ai passé au LCL qui réunissait 15 personnes, beaucoup venaient d'école de commerce et finalement très peu ont été retenues pour les entretiens individuels de l'après-midi. Certes, elles savent peut-être mieux se vendre mais cela ne suffit pas : un bon stage peut faire toute la différence comme cela a été le cas pour moi. De plus, depuis que j'ai signé mon contrat avec le LCL mi-novembre, j'ai reçu plusieurs propositions (CE Loire Centre pour un poste de commerciale collectivités, CIC pour analyste crédit à Nantes et CA pour un poste en ALM)".*

Par ailleurs, plus de 80% des sortants prétendent que leur emploi correspond à leur niveau de qualification.

Enfin, en termes d'insertion professionnelle, la majorité des sortants estime "élevée" ou "très élevée" l'importance :

- de la spécialisation reçue durant la formation
- du niveau de la formation
- du stage (qui en effet débouche souvent sur une embauche)